

Philippiens 3, 12-16 (NFC)

¹²Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou avoir déjà été conduit à la perfection. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer de le saisir, car j'ai moi-même été saisi par Jésus Christ.

¹³Non, frères et sœurs, je ne pense pas l'avoir déjà atteint ; mais je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et je m'élançai vers ce qui est devant moi.

¹⁴Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus Christ, nous appelle à recevoir d'en-haut.

¹⁵Nous tous qui sommes adultes dans la foi, adoptons ce comportement. Cependant, si vous vous comportez autrement, Dieu vous éclairera à ce sujet.

¹⁶Cependant, là où nous en sommes, avançons dans la même direction.

Gagner le Christ

Cette semaine se sont déroulés les championnats du monde d'athlétisme à Budapest...

Le texte choisi par Stéphan pour le culte de ce matin est dans le thème, comme on dit, et en phase avec l'actualité sportive !

Il faut dire que dans la plupart des écrits de Paul que contient le NT, nous retrouvons des allusions à des disciplines de l'athlétisme, la course à pied et la lutte en particulier. Elles sont utilisées comme des représentations de la vie chrétienne. (Actes 20.24 ; Romains 9.16 ; 1Corinthiens 9.24-26 ; Galates 2.2 ; 5.7 ; Éphésiens 6.12 ; 1Timothée 6.12 ; 2Timothée 4.7).

Paul et ses contemporains auxquels il écrit vivent dans le contexte d'une civilisation gréco romaine marquée par les jeux olympiques antiques avec les différentes disciplines pratiquées par des athlètes préparés et entraînés pour ces joutes sportives.

Notre civilisation moderne est encore imprégnée de ces pratiques même si le développement du professionnalisme, la médiatisation et la popularisation du sport ont modifié passablement de choses. On a vu par exemple au cours de ce siècle le nombre de disciplines sportives explosés si bien qu'à chaque édition des Jeux olympiques de nouvelles compétitions apparaissent.

Mais revenons à notre texte...

En fait, la compétition sportive et la course à pied en particulier servent à l'apôtre d'image pour représenter **la dynamique de la vie en Christ**.

Cela tombe bien, car Stéphan qui passera par les eaux du baptême ce matin est depuis quelques années un pratiquant assidu et passionné de course à pied et plus spécifiquement de trail ! Il aime parcourir les chemins et sentiers en pleine nature et courir en montagne. Ainsi, il a participé récemment à la course Sierre-Zinal. Il s'entraîne et se prépare également en vue de nouveaux défis avec en point de mire, un jour peut-être, l'UTMB pour Ultra Trail du Mont-Blanc. C'est la course de trail running la plus mythique et la plus prestigieuse au monde. 171km et 10,000 mètres de dénivelé positif pour faire le tour du Mont-Blanc en traversant l'Italie, la Suisse et la France.

Être saisis par le Christ et répondre à son appel, par le baptême, en s'alignant à Jésus-Christ, dans sa mort et sa résurrection, c'est comme de s'aligner au départ d'une course avec un but : remporter le prix de notre vocation céleste !

J'aimerais vous proposer de parcourir ce texte en nous arrêtant sur trois conseils d'entraînement.

1^{er} conseil – Courir avec les autres et pas contre les autres

2^{ème} conseil – Courir à l'eau claire de la grâce sans anabolisants

3^{ème} conseil – Courir en étant résolument tourné vers l'avant

1) Courir avec les autres et pas contre les autres

Attention ! La course chrétienne n'est pas une course à la performance ou aux mérites ! Ce n'est pas une course contre ses adversaires pour parvenir à les battre en franchissant le premier la ligne d'arrivée !

Les athlètes du Christ ne court d'ailleurs pas « pour gagner une couronne qui se fane vite, mais... pour gagner une couronne qui ne se fanera jamais. » (1 Co 9, 25) C'est une course pour la vie éternelle !

Le mot « gagnant » est une traduction du latin « laureola » qui signifie « couronné de lauriers ». Les branches de cet arbre noble était tressé en couronne et posé sur la tête du vainqueur dans l'Antiquité.

Le but dont parle Paul et qu'il vise se trouve donc au-delà du monde présent et de ses couronnes de lauriers qui finissent par perdre leur fraîcheur. Il écrit : « Je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus Christ, nous appelle à recevoir d'en-haut. »

Remarquons dans le passage que nous méditons que si Paul parle de la course dans laquelle il s'est engagé, il ne prétend pas *avoir déjà atteint le but* ou être parvenu à l'accomplissement, malgré son âge et son expérience. De plus il ne manque pas d'inclure les autres dans l'obtention du prix *que Dieu, par Jésus-Christ, nous appelle à recevoir d'en-haut*.

¹⁴Ainsi, **je** cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus Christ, **nous** appelle à recevoir d'en-haut.

Cela indique que tous sont appelés à recevoir et à partager le prix, un peu comme on partage un bon repas ! Contrairement aux compétitions sportives, le chrétien dans sa course ne court pas contre les autres pour être seul vainqueur ! Il n'y a pas non plus de sélection, pas de minima à réaliser, de qualifications à passer pour accéder à la finale. Tous reçoivent la vocation de courir pour gagner le Christ ! Pas de course aux mérites, aux points ou à la place pour les athlètes du Christ !

Dieu appelle tout le monde sans distinction de genre, d'origine, de langue, de culture, de statut social, malade ou bien-portant, sportif ou pas, jeune ou plus tout à fait !

C'est l'appel de la grâce pour tous les humains et toute la création ! Afin de « réunir tout en Christ » selon l'expression d'Ephésiens 1, 10.

Nous sommes donc tous en course pour gagner le Christ ! Il n'y a pas de coureurs solitaires ou détachés ! On ne gagne pas seul dans le Royaume de Dieu. Ce n'est pas une course au salut individuel !

L'évangile est la seule course populaire où il y a autant d'appelés que d'élus ! Tous courent pour obtenir le prix. Et le prix est partagé par tous. Une course où le chacun pour soi est mis de côté et où la devise est : « Christ pour tous et tous pour Christ ».

2) Courir à l'eau claire de la grâce sans anabolisants

On comprend en lisant le début du chapitre 3 de l'épître aux Philippiens et en s'intéressant au contexte de cette lettre de Paul, qu'il prend ses distances avec ces « chiens », ces « faux apôtres », ces « ouvriers trompeurs » comme il les appelle.

On peut penser qu'il fait référence à des chrétiens juifs qui prônent un retour à l'application stricte de la loi juive et de la circoncision en particulier comme passage obligé pour appartenir à la nation sainte et avoir accès à l'élection divine réservée aux Juifs. Pour eux sans la loi pas de salut ! Il faut remplir toutes les cases pour y entrer. Et les chrétiens d'origine non-juifs doivent eux aussi se soumettre à cette loi.

Permettez-moi une actualisation et une comparaison en restant dans le thème du sport ! Cela me fait penser à ces athlètes dopés qui mettent leur confiance dans des moyens douteux pour leurrer leur monde. Recourant au dopage génétique ou aux anabolisants, leur prétendue supériorité est trompeuse. « Prenez garde à eux », avertit Paul.

Ces moyens artificiels deviennent comme un passage obligé pour parvenir à ses fins. C'est la plus grande hypocrisie qui soit. On ne triche pas avec l'évangile ! Tout ce qu'on aimerait y ajouter en croyant pouvoir plaire et s'assurer le succès est une supercherie.

Paul est d'ailleurs bien placé pour en parler. « J'ai été circoncis le huitième jour après ma naissance. Je suis Israélite de naissance, de la tribu de Benjamin, Hébreu descendant d'Hébreux. Pour l'obéissance à la Loi, j'étais pharisien, j'étais tellement passionné que je persécutais l'Église. Et pour mener une vie conforme à sa volonté, prescrite par la Loi, j'étais devenu irréprochable. Mais ces qualités que je regardais comme un gain, je les considère maintenant comme une perte à cause du Christ. Et je considère même toute chose comme une perte en comparaison de ce bien suprême : connaître Jésus Christ mon Seigneur, pour qui je me suis privé de tout avantage personnel ; je considère tout cela comme des déchets, afin de gagner le Christ » (Philippiens 3, 5-8)

Et il conclut : « Je n'ai plus la prétention d'être reconnu juste grâce à la Loi. C'est par la foi du Christ que je suis juste, et je suis juste grâce à Dieu, en m'appuyant sur la foi. »

Pour gagner le Christ, il n'est nullement besoin de suivre les lois humaines du succès à tout prix. Inutile de se prévaloir de ses origines, d'un parcours sans faute ou autres lignes d'un palmarès long comme le bras. Mettre sa confiance dans le Christ et le poursuivre comme le but de la course de notre vie, c'est suffisant !

Dans ta lettre de demande de baptême, Stéphan, tu as écrit cette belle phrase : « Je voudrai faire de mon mieux pour suivre Dieu durant toute ma vie. »

C'est comme un écho à la Parole de ce jour : « Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou avoir déjà été conduit à la perfection. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer de le saisir, car j'ai moi-même été saisi par Jésus Christ. »

Aucun artifice n'est nécessaire. **Soyons authentiques !** Seule la foi dans la grâce illimitée nous ouvre les portes de la plus belle course qui soit !

3) Courir en étant résolument tourné vers l'avant

La dynamique de la vie en Christ ressemble à une course. Et lors d'une course, il s'agit de ne pas s'encombrer avec ce qui est derrière soi. Il faut avoir les regards et les pensées fixées vers l'avant. C'est le troisième et dernier conseil pour ce matin.

« ...je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et je m'élançe vers ce qui est devant moi. » (v. 13)

Faut-il comprendre que Paul parle d'oublier le passé ? Certainement pas, vu que lui-même vient d'en rappeler *les grandes lignes quelques phrases plus haut dans cette lettre*. En revanche ce *qu'il veut oublier c'est ce qui, dans son passé, le tire en arrière et l'empêche d'avancer*.

Effectivement, nous avons tous un travail à faire pour nous décharger et « oublier » toutes les occasions manquées, les remords et les regrets inutiles, les rancœurs et les frustrations du passé, les préjugés et les croyances erronées. Ce que Marc Pernot appelle « nos négativités nocives ».

Il y a un travail à faire pour « oublier » toutes nos négativités nocives.

Dans sa grâce, Dieu veut *nous ouvrir par la foi, la confiance, à la puissance de guérison de notre être et de nos relations. Alors, nous pouvons nous mettre en route et même courir joyeusement sur le chemin de notre vie.*

L'Évangile nous appelle à un retournement, une conversion. C'est une réorientation de tout notre être, nos pensées et nos actions, une réorientation tournée vers l'avenir afin de pouvoir être aujourd'hui dans une bonne dynamique de vie. Cet élan vers l'avant s'appuie sur le passé. Il y a de vraies bonnes choses à garder précieusement. Mais il y a aussi des choses à purifier en éliminant ce qui nous tire en arrière. C'est le travail de

l'amour. C'est un travail que Dieu fait en notre faveur en Jésus-Christ. Jésus le dit avec ces mots : « mon Père est un vigneron » (Jean 15) habile qui taille nos branches mortes pour nous en libérer, afin que nous puissions nous épanouir et porter notre fruit. C'est un soin d'amour, salutaire, qui demande plus que de simples forces humaines. C'est le soin de la grâce !

Paul ne cultive pas la nostalgie du passé. Il ne se laisse pas dominer par les regrets ou les mauvaises habitudes héritées du passé. Il cherche toujours à rester dans la dynamique de la vie en Christ, dans la course, en renonçant au statut quo et l'immobilisme qui est contraire à l'élan que produit la conversion à Christ.